

Le Régiment des Zouaves Canadiens.

Nos lecteurs auront déjà appris qu'au mois de Décembre dernier, des demandes ont été faites par quelques-uns d'entre nous auprès du Gouvernement fédéral pour la formation d'un régiment à Montréal. Les promoteurs avaient déjà reçu de nombreuses adhésions de la part de l'élite de notre jeunesse et avaient l'espoir de lever un régiment qui eut fait honneur à la milice volontaire du pays.

Le projet soumis à Ottawa avait été bien accueilli et MM. les Ministres avaient promis leurs concours; de fait le projet avait été discuté en Conseil et approuvé, quand les autorités militaires crurent devoir en référer au Horse-Guards de Londres au sujet de l'uniforme, qui devait être quand à la coupe celui du Zouave.

Le projet n'a pu être accepté, paraît-il, en Angleterre et voici la réponse reçue d'Ottawa à ce sujet.

Ottawa 25 Mars 1875.

Monsieur,

En réponse à la lettre signée par vous et par Messieurs A. La-roque et N. Renaud, en date du 11 décembre dernier, demandant à être autorisé à lever un régiment portant le costume de Zouaves, je suis chargé par l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense de vous informer que les autorités militaires n'ayant pas recommandé la requête, le gouvernement ne croit pas devoir se départir de la règle établie exigeant l'assimilation de l'uniforme des divers corps de la milice canadienne.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très obéissant Serviteur.

L. EUG. PANET.

Gustave A. Drolet Écr.

Montréal.

Dép. M. de la M. et de la D.

Nous ne pouvons pas faire autrement que regretter le refus que l'on vient de donner à la jeunesse canadienne-française de porter un uniforme qui, sous tous les rapports, ne pouvait que faire honneur au gouvernement qui en accorderait le port et aux jeunes gens qui auraient voulu l'endosser.

Il est regrettable que nous soyons les objets de ce refus; nous n'en serons pas moins prêts, si un jour la Patrie demandait nos services. Déjà dans un moment de danger véritable, nous avons offert 60 poitrines, nous en offrirons 500 la prochaine fois; la loyauté ne ment pas chez nous et nous serons bien acceptables un jour, même sous l'uniforme du Zouave Pontifical.

Bill sur l'enrôlement.

Nous pouvons annoncer à nos lecteurs que Le Ministère d'Ottawa a cru devoir retirer le bill sur l'enrôlement à l'étranger proposé à la dernière session fédérale, séance du 2 avril; après la protestation que le Bureau de l'Union a fait paraître, nous ne croyons pas avoir à faire aucune remarque sur le retrait de ce bill.

Le nœud gordien de la question romaine.

Les persécutions de l'Eglise présentent au monde, par le temps qui court, le spectacle le plus étrange. Jusqu'ici ligués contre le Seigneur et contre son Christ, les rois de la terre et les princes avaient ourdi cette folle conspiration dont parle David: *Brisons toute entrave, se disaient-ils, et secouons le joug qu'on nous impose. Tout-à-coup Celui qui habite dans les cieus s'est ri de ces fiers conjurés, et le Seigneur les a raillés. Il leur a parlé dans sa fureur, et le trouble s'est emparé d'eux... Ils ont été stupéfaits, la crainte les a saisis... et nous avons vu ces choses dans la Ville du Seigneur de toute vertu, dans la Ville de notre Dieu: cette Ville que Dieu a fondée et qu'il a faite éternelle.* (Psalm. II et XLVII.)

La parole qui a rempli de trouble les puissants de la terre, c'est celle d'un vieillard outragé et captif. Il a élevé la voix pour condamner l'injustice, pour revendiquer les droits de ses enfants, et les oppresseurs en sont dans l'étonnement et dans l'effroi. Ils voudraient se concerter encore pour bâillonner cette bouche intrépide, mais la confusion est dans leur camp, ils ne s'entendent déjà plus. Ne nous étonnons point de ce prodige, car ce vieillard désarmé est le Vicaire et le Représentant du Christ: c'est en son nom que, plein de zèle et d'une indignation sainte, il a flétri l'iniquité: *Tunc loquetur ad eos in iru sua, et in furere suo conturbabit eos.*

La confusion est à Berlin et au Quirinal. A Berlin, c'est la confusion qui naît de la folie et de l'ivresse d'une puissance effrénée; au Quirinal, c'est le trouble qu'engendrent la crainte. Là, on s'irrite des trop justes reproches que l'oppression des catholiques arrache à leur suprême défenseur. Ici, l'on appréhende d'avoir à subir le joug du grand-vizir germanique; on redoute de tomber sous sa tutelle, de voir imposer à l'Italie, une et libre, des capitulations qui en feraient une autre Turquie.

Et cependant la terrible question est posée; elle est débattue de part et d'autre avec un égal acharnement. Les Teutons présentent les Quirinalistes d'en finir avec leur politique indéécise. Plus d'égards, plus de ménagements d'aucune sorte envers le prisonnier de la Révolution. C'est le temps de serrer les fers et de garder à vue la prison. Ils voudraient en substance qu'on abolît la loi des garanties, qu'on empêchât le Pape de proférer le moindre blâme contre l'assujettissement de l'Eglise aux caprices de l'Etat. Ils demandent une *Constitution de la Papauté*, qui limite ou plutôt annule pratiquement les droits d'action du Pontife romain. « L'initiative, ajoutent-ils, appartient au gouvernement italien, puisqu'il s'est mis lui-même dans la condition de voir retomber sur lui la responsabilité des actes pontificaux, tant que l'état actuel des choses sera maintenu. »

Il y a là une certaine logique qui fait le désespoir du gouvernement italien. Il est certain que le très habile Venosta se trouve dans le plus grand embarras. Il ne peut vouloir l'abrogation des lois des garanties, lui qui a attaché son nom à ce chef-d'œuvre d'hypocrisie; qui, en toute circonstance, l'a invoqué dans ses notes aux cabinets étrangers pour exalter « l'indépendance dont jouit le Pontife; » lui enfin qui, par son organe attitré, l'Italie, nous assure à tort et à travers que le Pape fait preuve d'une hardiesse insolite (*sic*) depuis, qu'allégé du poids du pouvoir temporel, il sait n'avoir plus rien à perdre. En effet (*nous résumons le langage de l'Italie*), le Pape s'attaque à la plus formidable puissance de l'Europe parcequ'il est hors de sa